

Bulletin d'activités 12/2002

Madame, Monsieur, chers amis,

L'Olivia fête sa 2^{ème} année d'existence et déjà nous affichons complet avec nos 16 enfants. En avril 2002, le Gouvernement du Karnataka, nous a nommé "Fit Persons Institution", ce qui veut dire que le Foyer l'Olivia est reconnu officiellement par les services de la protection de l'enfance du Gouvernement et que nous sommes autorisés à gérer ce type d'Institution.

Cela dit, nous avons atteint la première étape de notre travail à l'Olivia et tout fonctionne bien. Malgré les maigres moyens à notre disposition pour donner à chaque enfant une thérapie spécialisée, les enfants grandissent dans un cadre agréable. Malgré la grande chaleur en début d'année, nous n'avons à déplorer aucun accident ou incident. Les enfants l'ont bien supporté.

A plusieurs reprises cette année, nous avons dû faire face à la pénurie d'eau faute de pluie. Le niveau d'eau était souvent trop bas et la pompe à diesel actuelle, n'étant pas assez puissante, ne pouvait plus pomper. Plusieurs personnes devaient faire la navette du foyer au village pendant toute la journée pour nous alimenter en eau potable. Il faut savoir que 13 enfants nécessitent des langes et que la lessive est lavée à la main. Pour ce faire il faut plus de 1'500 litres d'eau par jour sans compter celle nécessaire pour la cuisine.

Nous avons appelé au secours Madame la Syndique. Elle a répondu immédiatement à notre appel et le Gouvernement nous a accordé un réservoir supplémentaire d'environ 1'500 litres, installé par leurs services sur le site, proche du Foyer.

Plusieurs fois pendant les deux dernières années nous avons pu aider des personnes nécessitant des soins et des opérations urgentes. En 2001, à la fin de la mousson, il y a eu quelques jours des violents orages qui ont balayé toutes les récoltes fraîchement moissonnées. Pour la majorité des agriculteurs c'était le seul salaire pour toute une année. De par l'aide de généreux donateurs, nous avons pu aider ces paysans à refaire des toitures sur leurs vieilles huttes, de les aider à faire face aux pertes, en leur donnant des prêts pour acheter des nouvelles semences ou pour aider à payer leurs dettes précédentes. Hélas les semences et engrais sont un lourd investissement pour des agriculteurs sans aucune autre ressource. Trop nombreux sont les familles chaque année qui à cause de cela partent à la ville pour chercher du travail, souvent très mal payé.

Quant à nos 4 écoles, nous entamons notre 3^{ème} année consécutive d'enseignement et nous pouvons être satisfaits. Chaque pas que nous faisons, main dans la main avec les enfants et leurs parents, est un pas gagné pour leur futur. Les réunions parents élèves que nous organisons 2 fois par année permettent aux parents d'être mieux informés et les résultats sont positifs. Grâce au repas chaud offert à midi à tous les enfants, la santé de certains enfants s'est améliorée.

Lors de la dernière réunion, avant la rentrée scolaire, plusieurs parents nous avaient fait part de leur souci d'envoyer au moins un de leurs enfants étudier en anglais. La population des 8 villages de Jageri, a émigré du Tamil Nadû. Les enfants doivent étudier dans la langue de l'Etat où ils vivent. Lorsque je me suis installée dans cette région, notre premier travail social était de rassembler les familles dispersées et de donner la possibilité aux enfants de grandir ensemble. D'abord nous avons fait des recherches dans toute la région pour savoir s'il existait un pensionnat pour des enfants plus jeunes. Personne ne veut prendre le risque de s'occuper d'enfants âgés de 4, 5 et 6 ans. Ils coûtent cher, doivent être assistés dans toutes les tâches.

Comme nous avons déjà réalisé l'impossible avec l'Olivia nous n'allions pas baisser les bras devant l'irréalisable sans l'avoir au moins essayé. J'ai convoqué mes deux collaborateurs et fait part du projet d'ouvrir notre propre pensionnat. Sagaya Mary, notre responsable à l'éducation a organisé avec les institutrices une sélection de 10 enfants. Ils ont été choisis d'après leur niveau scolaire depuis deux ans. La deuxième étape était de trouver une école

d'un bon niveau. Des 4 écoles visitées par Sagaya Mary, nous avons visité deux et retenu celle du Lions Club de Kollegal. Enregistrer 10 enfants d'un coup n'avait jamais été fait par aucune école. Puis la difficulté à trouver un appartement voir une maison assez grande mais pas trop chère avec toutes les facilités, surtout celle d'être proche de l'école. Un autre souci était les transports entre les domiciles et l'école. Les petits élèves sont pris en charge gratuitement à Jageri par le petit bus du village le lundi matin et ramenés le samedi après midi. Le trajet est d'environ 1 heure.

La direction de l'école nous a grandement facilité la tâche en inscrivant les enfants au montant de 3'000.- roupies au lieu du tarif habituel de 4'000.- roupies. Par contre l'écolage mensuel de 120.- roupies par enfant ne pouvait être réduit. Pendant la première année l'institutrice aide les enfants à faire leurs devoirs après l'école. Nous avons une réunion mensuelle avec la direction de l'école qui les suit avec un intérêt tout particulier et ne cesse d'exprimer leur enchantement au sujet des enfants, plus obéissants et plus doux que les citoyens.

Comme vous pouvez le constater, les projets de par leur urgence se sont succédés et ont pu se concrétisés tout au long de l'année. Nous vous rendons attentifs que l'association a besoin de nouveaux membres et nous profitons de joindre à ce courrier un bulletin d'adhésion et une offre de parrainer un enfant ou un projet de votre choix. Dès réception de votre adhésion ou parrainage notre secrétariat vous fera parvenir les documents y relatifs.

J'aimerais aussi remercier du fond du cœur, de la part des bénéficiaires de Ciao Kids, Madame Viviane Molard et ses amis d'avoir organisé la soirée de présentation de Ciao Kids à Roche les Beaupré, près de Besançon et pour son généreux soutien. Un grand merci à la Société T.A.V. de Morges qui a parrainé et coordonné les deux présentations.

Nous vous remercions de nous aider à continuer notre action.
Bonnes fêtes à toutes et à tous,

Edith Stecher, et son équipe